

connaissance **des arts**

enquête

La mode
doit-elle être
portable ?

photographie

Tina Modotti,
la passionaria
italienne

récit

Robert Ryman
et l'obsession
du blanc

foire

Les bonnes
feuilles du Salon
du dessin

Ilya

150 ans

l'impressionnisme



M 05525 - 834 - F: 8,50 € - RD



salon SALON DU DESSIN



LE SALON DU DESSIN, LABORATOIRE DE TENDANCES

Lieu de contemplation et de découvertes pour les amateurs de dessin du monde entier, le Salon du dessin, qui fête sa 32^e édition, donne le ton des dernières tendances du marché.

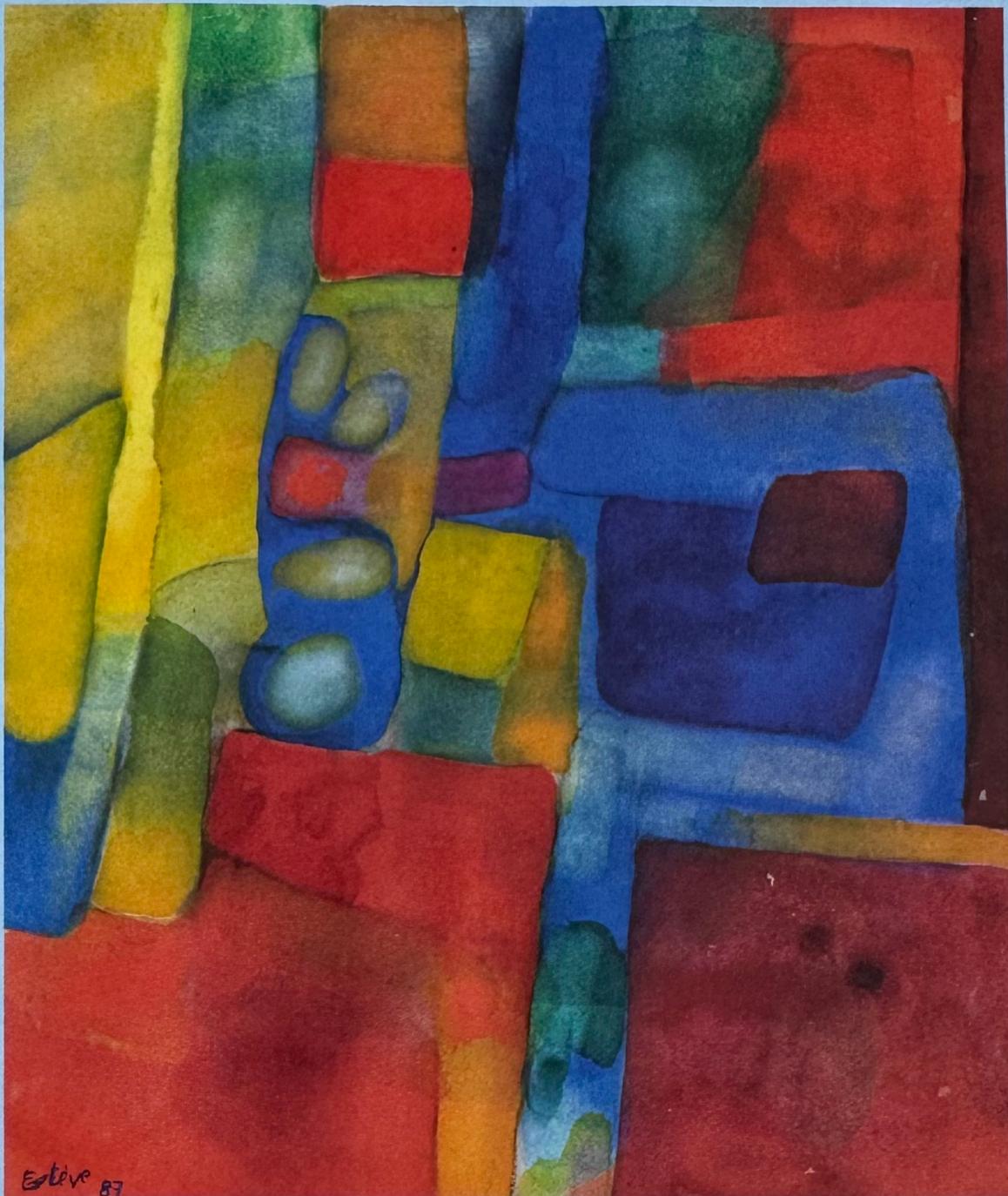
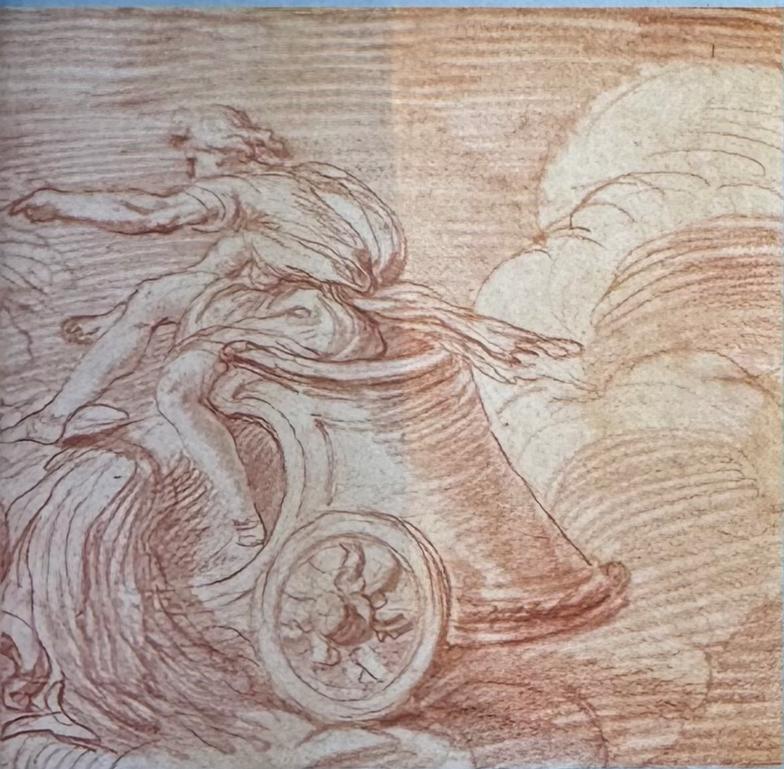
C'est désormais un fait établi : Paris s'impose comme la capitale européenne du dessin. Les tracasseries douanières du Brexit ont achevé de faire perdre à Londres son statut de place forte en la matière. « Ces quinze dernières années, un basculement du marché des galeries s'est effectué d'une capitale à l'autre. Le Salon et la Semaine du dessin ont joué un rôle dans ce changement », commente le président du salon, Louis de Bayser. New York, avec ses grandes ventes aux enchères, conserve un rôle prépondérant pour les acheteurs, mais tous les ans au mois de mars, Paris devient le pôle incontournable du marché mondial, drainant amateurs du monde entier et conservateurs de musées en quête d'acquisitions, qui en

↑ Hisao Domoto,
Composition,
v. 1958, encre
et gouache sur
papier, 49 x 65 cm
© GALERIE LOUIS
& SACK, PARIS.

→ Vasakasajja Nayika,
*L'héroïne attendant
le retour de son amant*,
début du XIX^e s.,
gouache et or sur
papier, 28,2 x 20 cm
© GALERIE KEVORKIAN,
PARIS.



salon



Le Japon aussi

Même cas de figure pour les artistes abstraits japonais de la Seconde École de Paris, arrivés dans la capitale dans l'immédiate après-guerre, travaillant et exposant aux côtés d'Hans Hartung ou Georges Mathieu, et aussi célèbres qu'eux à l'époque. Les œuvres de Key Sato, Hisao Domoto ou Toshimitsu Imaï sont le cheval de bataille de la galerie Louis & Sack, dirigée par Aude Louis Carvès et Rebecca Sack. Il y a deux ans, le Centre Pompidou leur a acheté une feuille d'Imaï suite au salon. « *Il y a une influence croissante de l'Asie sur la scène culturelle mondiale. À cela s'ajoute une curiosité générale pour la culture japonaise, ses mangas, sa cuisine. Les collectionneurs découvrent avec intérêt ces Japonais qui ont travaillé à Paris.* » Les prix sont encore sages, entre 5000 € et 25 000 €.

L'attrait des grands noms

Pour les collectionneurs, le salon représente aussi le rêve d'approcher, *via* le dessin, les plus célèbres artistes. Au palais Brongniart se sont en partie bâties de grandes collections de notre époque, celle des Américains Eugene Thaw, avec ses Mantegna, Rembrandt ou Dürer, ou Leon Black, amateur de Munch, Picasso ou Van Gogh, ou encore des Français Louis-Antoine et Véronique Prat, avec leurs Watteau, Ingres ou Cézanne. Tous ont contribué à faire du marché du dessin à Paris ce qu'il est, raréfaction des œuvres à la clé. Sur les stands, les plus belles feuilles des grands noms dépassent largement les 50 000 €, montant considéré comme important sur ce marché. Œuvre phare du stand de la galerie de Bayser, une grande *Étude de torse d'homme* par Ingres s'annonce autour de 500 000 €; une *Tête de femme* de Greuze, autour de 200 000 €, sur celui de la galerie Didier Aaron.

↶
Frantisek Kupka,
Composition, v.1920-1925, aquarelle et gouache sur papier, 22 x 17 cm
©GALERIE BERÈS, PARIS.

↑
Maurice Estève,
Sans titre, 1987, aquarelle sur papier, 45 x 37,5 cm
©FRANÇOIS DÉLESTRE FINE ARTS, PARIS.

↶↶
Edme Bouchardon,
Médée sur un char tiré par des dragons ailés, 1723-32, sanguine, 24 x 36 cm
©GALERIE DIDIER AARON & C^{IE}, PARIS.